

# Intégration de la pression de la faune lors des soins sylvicoles à la jeune forêt

Service des forêts et de la  
nature

---

Guide pratique à l'attention des  
forestiers et praticiens



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

**Direction des Institutions, de l'agriculture et des forêts**  
DIAF  
**Direktion der Institutionen und der Land- und**  
**Forstwirtschaft ILFD**

## Résumé

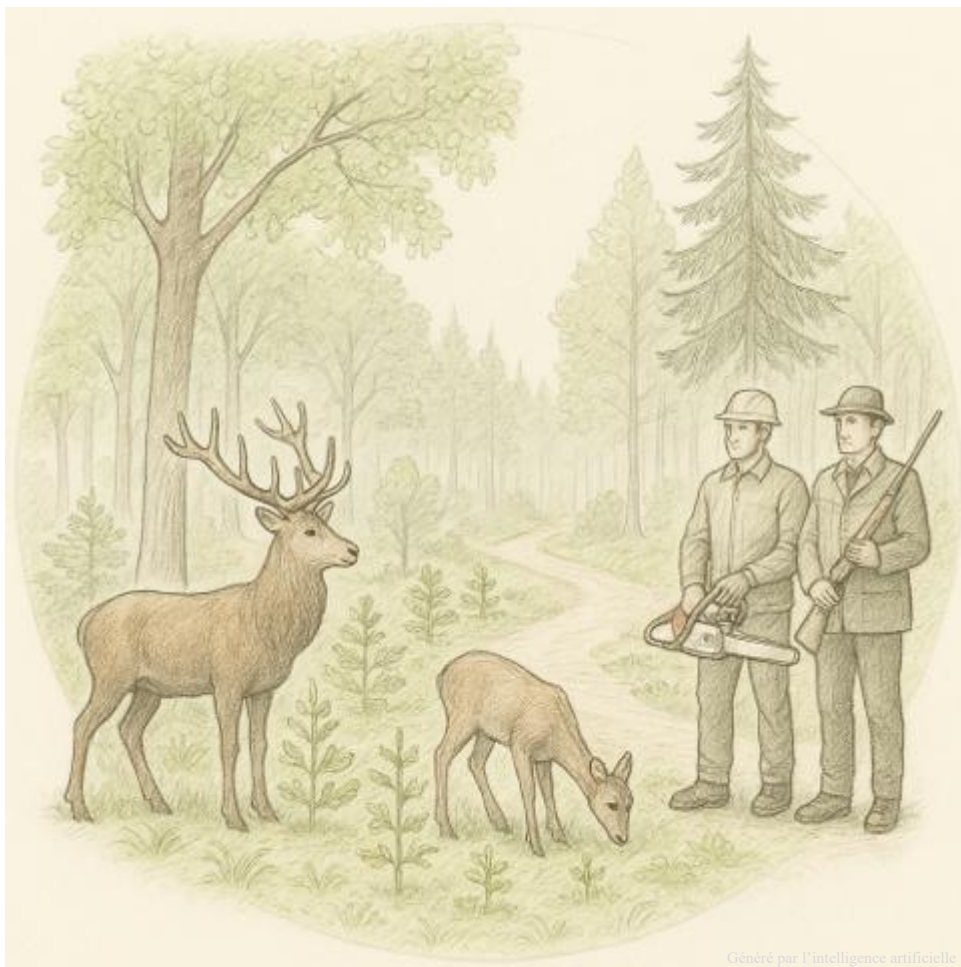
---

Ce recueil propose une série de mesures sylvicoles destinées aux forestiers et forestières afin de limiter la pression de la faune sur la jeune forêt dans le cadre de la directive sur les soins aux jeunes peuplements ([Directive 1401.1](#)).

Dans un contexte de défis et de durabilité, la pression de la faune peut être un facteur limitant dans l'atteinte des objectifs forestiers. Les mesures présentées dans ce guide pratique ont donc pour but de contribuer à l'équilibre forêt-gibier en tenant compte des besoins biologiques des espèces tout en profitant des ressources naturelles. L'objectif est double puisque d'une part, il vise à améliorer l'habitat forestier pour la faune et d'autre part, atteindre les objectifs sylvicoles tout en limitant les coûts de protection, plantation et entretien.

L'intégration des besoins de la faune lors des soins à la jeune forêt demande, dans certains cas, une adaptation des pratiques actuelles. Lorsque des mesures de suivi ou d'entretien seront nécessaires, le forestier ou la forestière devra « faire le maximum pour faire un minimum ». L'observation et la prise en compte du contexte forestier ainsi que la situation forêt-gibier vont également influencer les objectifs sylvicoles. Chaque situation demande une réflexion particulière afin de prendre en compte des mesures adéquates et raisonnées.

L'adaptation des pratiques sylvicoles ne constitue pas la solution unique face à un déséquilibre forêt-gibier. Elle ne peut être efficace sans un contrôle de la dynamique des populations de gibier et une tranquillisation des habitats ([Concept forêt-cerf du canton de Fribourg](#)).



Généré par l'intelligence artificielle

# 1 Introduction

## Qu'est-ce qu'une intégration de la pression de la faune lors des soins aux jeunes peuplements ?

Protéger efficacement et à peu de frais la jeune forêt contre les dégâts de gibier est une tâche parfois difficile et délicate. Lors des soins à la jeune forêt, le personnel forestier a la possibilité d'adapter les mesures sylvicoles afin de limiter l'impact de la faune sur le rajeunissement, le fourré et le perchis. Il doit pour cela cibler les mesures adéquates selon le stade de développement dans lequel les soins seront effectués et les espèces de gibier en présence.

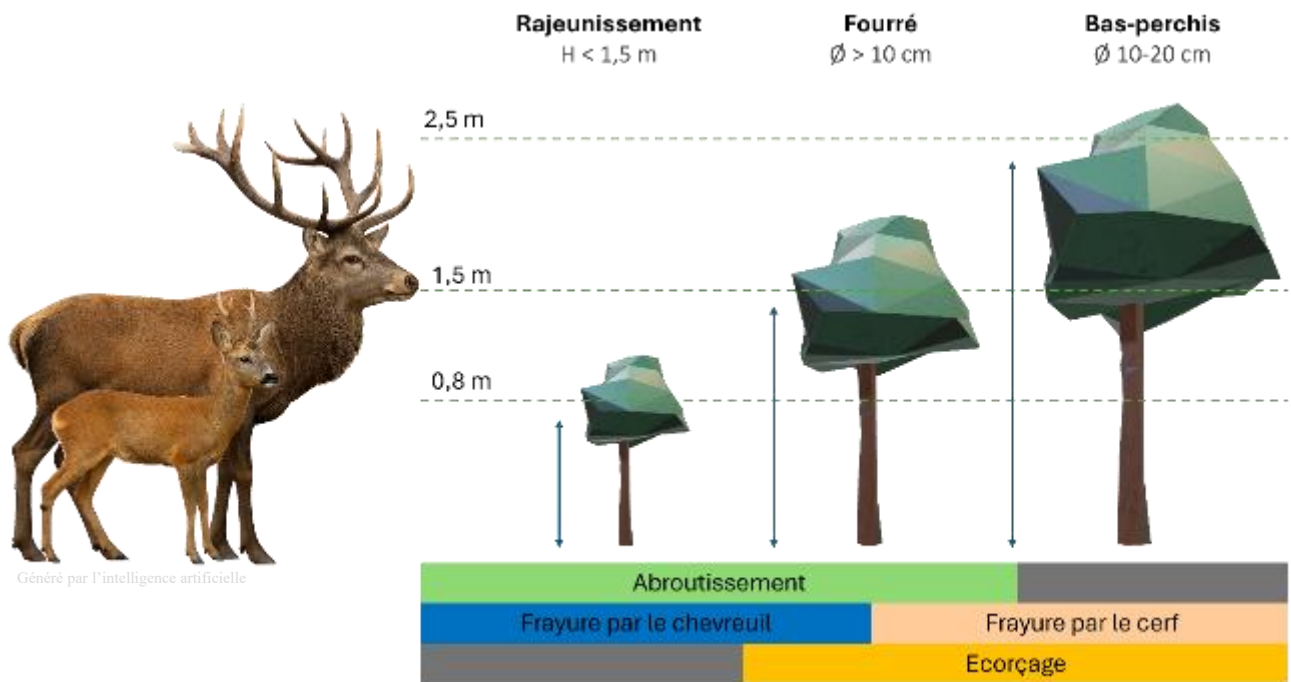


Figure 1 : Type de pression selon le stade de développement de la jeune forêt.

### Identifier les problématiques

L'évaluation des risques pour la surface à traiter doit amener le personnel forestier à identifier la ou les problématiques locales. Les expériences faites dans les jeunes peuplements voisins et votre appréciation sont primordiales. Le forestier ou la forestière peut également s'aider des résultats de l'Inventaire Forestier Fribourgeois ainsi que des données disponibles auprès de la section Faune (indice d'abondance, tirs, gibier péri).

### Anticiper les risques

L'analyse effectuée sur base des données du SFN et les observations faites en forêt permettront d'anticiper la ou les différentes contraintes de la faune sur les objectifs sylvicoles.

Il faut également prendre en compte la présence future du cerf sur le Plateau fribourgeois.

### Planifier les mesures

Les soins doivent être adaptés et ciblés en fonction du stade de développement tout en profitant des ressources naturelles disponibles afin de limiter l'abroustissement, la frayure et l'écorçage. Les axes majeurs de ces mesures reposent sur l'augmentation et la diversification de la flore forestière (herbacée, semi-ligneuse et ligneuse). Cette dernière offre un effet de protection préventif tant pour la ressource alimentaire qu'elle représente que pour les besoins comportementaux du gibier (frayure). Si ces moyens ne sont pas disponibles, des mesures passives (protections individuelles, clôtures, etc.) de protection peuvent être prévues.

## 2 Influence de la faune

### 2.1 Les trois types de dégâts rencontrés dans les forêts fribourgeoises

#### 2.1.1 L'abroustissement



Au niveau de l'individu, l'abroustissement apical ou latéral aura notamment pour conséquence une perte d'accroissement, une perturbation morphologique et un allongement de la période de régénération.

Au niveau du peuplement, lorsque l'abroustissement est trop important, il y a un risque d'appauvrissement de la diversité des essences et peut même empêcher la réussite du rajeunissement.

L'abroustissement impacte également notre capacité d'adapter les forêts au changement climatique puisque les essences cibles sont réputées très appétentes pour le gibier. Cela peut impliquer des coûts supplémentaires (plantations complémentaires, protections, dégagements, tailles).

#### 2.1.2 La frayure



La frayure, causée par les mâles (chevreuil, cerf et chamois) consiste en un frottement répété de leurs bois ou cornes sur la tige de l'arbre et les branches basses.

Les essences présentant une écorce fine ou contenant des composés aromatiques sont généralement privilégiés par les mâles. Ce comportement se déroule principalement lors du rut ou lorsque l'animal se débarrasse du velours recouvrant ses bois lors de la repousse.

La blessure de l'arbre est une porte d'entrée pour les maladies fongiques qui vont altérer la qualité du bois (coloration, perte des propriétés mécaniques). Selon l'intensité du frottis, l'arbre peut se retrouver annelé et mourir.

#### 2.1.3 L'écorçage



L'écorçage désigne l'arrachage de l'écorce par le cerf afin de la consommer. L'animal détache de plus ou moins larges bandes d'écorce à l'aide de ses incisives inférieures.

Les essences qui ont une écorce relativement fine sont privilégiées par le cerf. Les causes de l'écorçage sont diverses : cela peut être dû simplement à son alimentation, au stress ou encore à un hiver rigoureux.

L'écorçage, selon son intensité, peut mener à la mort de l'arbre. C'est également une porte d'entrée pour les maladies fongiques qui vont colorer le bois et fragiliser l'arbre. L'écorçage peut être conséquent en termes de densité dans un peuplement et déprécier la valeur économique de ce dernier.

### 3 Soins au stade de rajeunissement (H < 130 cm)

Le rajeunissement est principalement sujet à l'abroustissement ainsi qu'à la frayure. Diverses mesures permettent de limiter la pression du gibier et assurer le développement des futurs arbres de place.

#### 3.1 Dosage de la lumière

Un dosage de lumière adéquat permet de limiter la période de latence et donc la période durant laquelle le rajeunissement est soumis à la dent du gibier. Lorsque l'objectif est de rajeunir un peuplement ou de convertir un peuplement en futaie jardinée, le suivi de mise en lumière doit être rigoureux.

#### 3.2 Étêtage des concurrents autour des essences cibles

Dans la phase de rajeunissement, l'étêtage permet de réaliser un premier réglage du mélange. Il s'agit de favoriser ponctuellement les essences cibles en leur donnant plus de lumière sans les isoler. Comme la concurrence n'est pas complètement éliminée, elle subsiste en tant que peuplement de bourrage et protège les essences cibles du gibier en y limitant l'accès. En outre, l'étêtage sert à différencier de manière optimale les essences cibles et contribue à l'éducation de la tige. La diversité structurelle et la variété des essences doivent être maintenues et encouragées. Le cassage se réalise à environ 1/3 de la hauteur de la tige.

#### 3.3 Maintenir la végétation concurrente

La végétation concurrente permet de limiter l'accès du gibier aux jeunes plants mais représente également une source de nourriture importante pour le gibier et notamment le chevreuil. Elle limite la pression du gibier et remplit un rôle éducatif dans le développement des futurs arbres de place pour autant que la concurrence soit contrôlée.



Figure 2 : A gauche, un rajeunissement d'érables qui bénéficie d'un environnement favorable grâce à la ronce. A droite, un bouquet de sapins blanc fortement exposé à la dent du gibier sans protection d'une végétation adventice.

#### 3.4 Protection passives (protections mécaniques / chimiques)

Les clôtures autour des poches de rajeunissement, les protections individuelles, les protège-bourgeons et les protections chimiques peuvent se justifier lors de plantations ou lorsque le bourrage naturel ne permet pas une protection efficace des essences souhaitées. Adapter intelligemment le type de protections mécaniques selon les besoins et la problématique (type de dégâts, hauteur suffisante pour le cerf, type de mailles, solidité) afin de limiter les coûts.

Veiller à ne protéger que les essences recherchées et à ne laisser aucun déchet en forêt



Figure 3 : Divers exemples de protection mécanique (de gauche à droite : cloisonnement en bois, protection individuelle haute contre le cerf, engrillagement)

### 3.5 Recépage ponctuel des bois blancs et des arbustes

Au stade du rajeunissement, il s'agit de recéper ponctuellement les bois blancs à faible hauteur, de sorte que les rejets de souche complètent le bourrage et fournissent une nourriture supplémentaire. Cela permet de limiter la frayure et l'abroustissement des essences cibles grâce à l'effet « paratonnerre » du bois blanc. Attention, il ne s'agit pas recéper tout le bois blanc : ces essences (p. ex. bouleau, tremble) présentent un grand intérêt pour l'avenir de nos forêts.



Figure 4 : A gauche, semi-abattage d'un saule pour le maintenir vivant et pour descendre le houppier à hauteur de gueule des chevreuils et cerfs. A droite, le recépage de ce noisetier a produit de jeunes tiges qui ont été abroustées.

### 3.6 Soins dans les plantations

Les plantations, y compris les plantations complémentaires dans le recrû, font l'objet de soins d'entretien minimaux adaptés. Le dégagement par pied ou par layon limite l'effet « dinatoire » sur les jeunes plants et l'effet d'éducation assuré par la végétation concurrente est également maintenu. La conservation de la végétation environnante permet de maintenir un microclimat afin de limiter l'effet des sécheresses. Le dégagement en plein doit être évité.

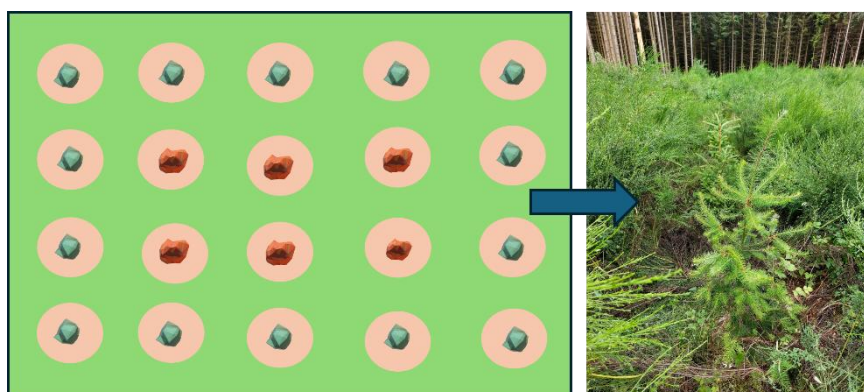


Figure 5 : Un dégagement par pied est fortement conseillé dans les zones giboyeuses.

## 4 Soins au stade de fourré ( $130 \leq 10$ cm DHP)

Le stade du fourré est sensible aux trois types de dégâts : abroustissement, frayure et écorçage. Il faut donc être particulièrement vigilant lors des soins à ne pas faciliter l'accès aux arbres candidats si ceux-ci ont d'ores et déjà été prédéterminés

### 4.1 Coupe des concurrents et protection de l'arbre de place

Couper les concurrents de biais à hauteur de poitrine. Dans la mesure du possible, maintenir les houppiers autour du tronc de l'arbre de place afin de limiter l'accès du gibier au tronc. Les rejets sur feuillus représentent un apport de nourriture supplémentaire pour le gibier qui peut s'avérer important en hiver. De plus, cette mesure permet de visualiser plus facilement le choix des arbres de place.

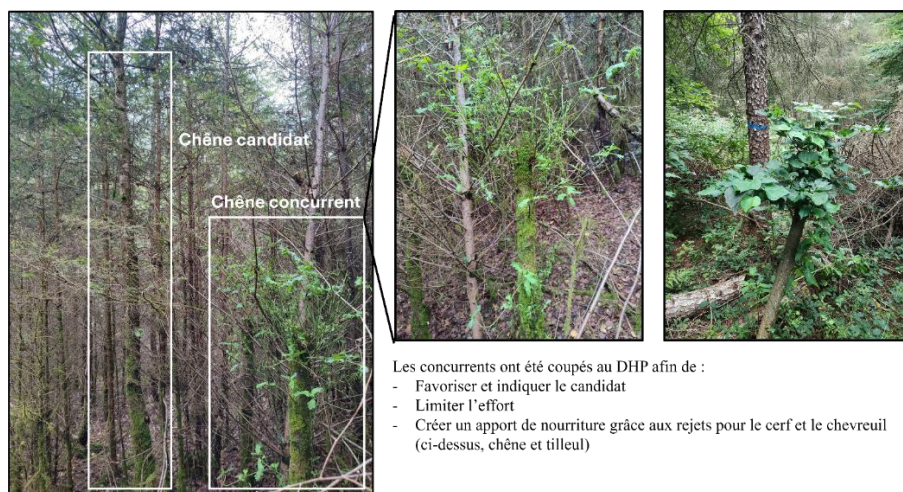


Figure 6 : Illustration valable également pour le stade du perchis.

### 4.2 Minimiser les accès aux arbres de place et protection mécanique

Lors des soins aux jeunes peuplements, il s'agira, pour les praticiens, de ne pas créer des accès directs vers les arbres de place sélectionnés. Cela est parfois difficilement réalisable ! Lorsque les candidats sont trop exposés, envisager une protection mécanique des troncs.

### 4.3 Maintenir le bois blanc

Laisser un maximum de bois blanc dans le peuplement afin de l'utiliser tant comme défouloir pour le gibier (frayure) que comme apport de nourriture (abroustissement, écorçage).



Figure 7 : Le bois blanc démontre toute son utilité contre les dégâts de gibier. De gauche à droite : écorçage sur sorbier, frayure et écorçage sur saule)

## 5 Soins au stade de perchis (10 cm - 20 cm DHP)

Au stade du perchis, seul le cerf représente une problématique car il peut encore frayer ses bois et provoquer de lourds dégâts d'écorçage.

### 5.1 Maintenir les branches basses

Il s'agit de maintenir des branches basses ou d'élaguer à 10 cm du tronc afin d'empêcher le gibier d'accéder au tronc. Attention, les résidus de branches mortes diminuent la qualité du bois. Cette mesure gibier va à l'encontre des recommandations sylvicoles pour obtenir des fûts de qualité. Il s'agira d'évaluer la pertinence d'un élagage à une période définie selon l'essence en présence.

### 5.2 Emballement de la tige des arbres de place

Lors des mesures de mise en lumière des arbres de place, il faut veiller à limiter l'accès des animaux au tronc de l'arbre de place. Sans apport de matériaux extérieurs, l'emballage de la tige de l'arbre de place peut être facilement réalisé via les houppiers des concurrents qui peuvent disposés sur le tronc du candidat. L'objectif est de créer un espace suffisamment grand entre le gibier et le tronc via une barrière physique. Cette mesure n'est pas plus chronophage que le façonnage total de la tige mais peut demander un effort supplémentaire selon la topographie du terrain.

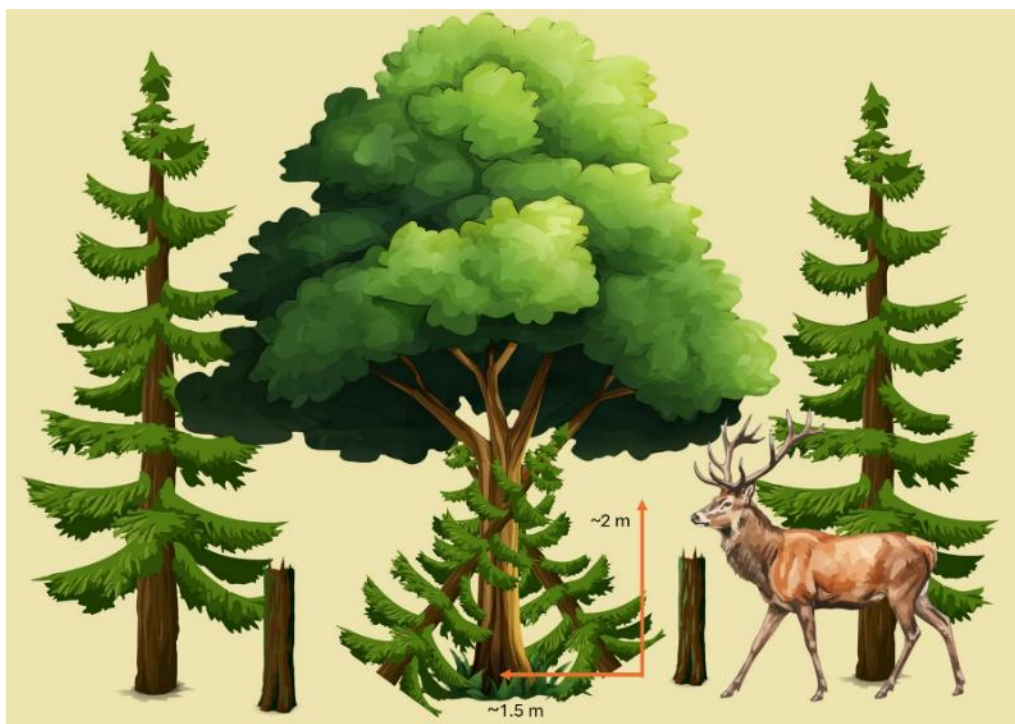


Figure 8 : Le tronc de l'arbre de place est recouvert au moyen des couronnes des arbres concurrents afin de limiter le risque de frayure et d'écorçage.

### 5.3 Annelage

En annelant les concurrents de l'arbre de place, on maintient l'emballage et selon la densité de tiges, un effet de « barrière » se crée pour le gibier. Cela évite le stress d'une mise en lumière trop brusque. Attention, l'annelage ne convient pas en cas d'intervention urgente. Combinaison abattage/annelage possible.

---

## 6 Mesures générales utiles au rajeunissement

Ces mesures ont une approche globale et visent à favoriser le développement du rajeunissement.

### 6.1 Développement durable des forêts : Favoriser de surfaces de régénération naturelle

Une activité de rajeunissement régulière et répartie sur toute la surface conduit à une structure forestière durable (répartition durable des stades de développement). Les dégâts sont ainsi moins concentrés localement. Le développement de la végétation après une coupe définitive permet d'offrir une grande quantité de nourriture, ce qui réduit généralement la pression de l'abroussement. Les éléments d'une sylviculture proche de la nature doivent rester en place et maintenir la structure (arbres sur pied, rejets, pionniers, arbustes, bois mort).

### 6.2 Structure et diversité des plantations

La distance finale de récolte des essences souhaitées doit déterminer la structure des plantations. Il est également possible d'effectuer des plantations dans la végétation adventice déjà en place. Les essences d'accompagnement appétentes pour le gibier doivent être favorisées si elles sont naturellement présentes ou plantées si elles n'existent pas. Cela permet de réduire la pression du gibier sur les essences cibles et de limiter les coûts des protections individuelles.

### 6.3 Interventions adaptées à la situation pour les essences de lumière et d'avenir

Pour que les essences de lumière ou d'avenir restent dominantes, des interventions sont parfois nécessaires dans les fourrés. Celles-ci doivent être adaptées à la situation, aux essences présentes ainsi qu'à leur stratégie de concurrence.

### 6.4 Laisser les rémanents de coupe éparpillés dans le peuplement

La gestion des rémanents est importante : ces derniers jouent un rôle important dans le maintien de la fertilité des sols et sont autant de protections et d'obstacles naturels qui vont empêcher l'accès du gibier au rajeunissement lorsque celui-ci se développera. Les rémanents participent, avec le concours des grands prédateurs, au « paysage de la peur » modifiant le comportement des animaux sauvages au bénéfice de la flore forestière.

### 6.5 Eclaircie de mise en lumière

Il s'agit d'ouvrir les peuplements afin de laisser le rajeunissement/fourré moins longtemps en « salle d'attente » (exposition moins longue à la dent du gibier) et permettre ainsi l'installation d'essences de mi-lumière et d'herbacées. La croissance est également plus rapide favorisant le développement d'une écorce plus grossière selon les essences. Elle est donc moins longtemps sujette à l'écorçage.

## 7 Mesures générales d'amélioration du biotope

L'amélioration du biotope a pour objectif de rendre l'environnement forestier plus favorable aux ongulés sauvages afin de limiter leur impact sur la flore forestière. La rationalisation biologique et une sylviculture proche de la nature y contribuent pleinement.

### 7.1 Tranquillisation des habitats

La tranquillité des habitats permet au gibier d'accéder en toute quiétude aux ressources répondant à leurs besoins alimentaires (pâtures, gagnages) et également de diminuer le stress des animaux.

### 7.2 Entretien et création de clairières ou de gagnages

Ces environnements offrent une source d'alimentation supplémentaire en forêt pour le gibier. En adaptant et en variant la structure de ces aménagements, ils permettront notamment de diminuer la pression de l'abrutissement sur le rajeunissement et peuvent également faire l'objet d'aménagements cynégétiques (échelles d'affût, miradors). Les cerfs et les chevreuils ont des besoins différents, il faut tenir compte des comportements alimentaires de chacun.



Figure 9 : Les gagnages peuvent être variés, qu'ils soient de types herbacés ou de brout (composés de végétaux ligneux et semi-ligneux), et répondront à des besoins différents.

### 7.3 Favoriser les forêts mixtes

Maintenir la complexité des peuplements en luttant contre les monocultures qui appauvrissent le milieu en termes de capacité d'accueil de la faune.

### 7.4 Favoriser les lisières étagées et l'emprise des zones herbeuses le long des chemins forestiers

Les lisières étagées sont le cordon entre les espaces ouverts (cultures, prairies), où vont s'alimenter les animaux, et les milieux forestiers plus fermés. Cet espace offre également une source de nourriture variée. Les lisières étagées ont un impact positif sur le comportement de animaux et présentent de nombreux intérêts tant pour la sylviculture que pour l'agriculture. Les talus et les bords de chemins forestier constituent un herbage intéressant pour le gibier. Un entretien préalable à l'ouverture de la chasse peut être bénéfique pour favoriser la visibilité du chasseur.



Figure 10 : Des lisières étagées et des bordures enherbées sont des aménagements utiles dans l'amélioration du biotope pour la faune.

Rédaction et illustrations  
Bureau GOFO  
Georgin Arthur

Service des forêts et de la nature  
Route de Mont Carmel 5, Case postale 155,  
1762 Givisiez

Juillet 2025

